

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 40

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées

Officiers élèves, élèves officiers de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan,

Nous vivons ce soir un de ces instants mémorables de tradition militaire. Sur le Marchfeld intemporel, la longue et glorieuse lignée des officiers français veille. L'éclat tout particulier de cette cérémonie est à la mesure de l'engagement que vous prenez de servir notre pays comme chef militaire dans l'armée de Terre. La présence de vos familles et de vos invités qui figurent la nation que vous voulez défendre ajoute un supplément de sens à la densité de ce moment.

Décider de servir les armes de la France est un choix audacieux car le chemin n'est pas facile. Vous en faites déjà l'expérience, tout comme les hommes et les femmes qui vous seront confiés. Néanmoins, pour vous jeunes officiers, l'enjeu est supérieur car vous porterez la responsabilité de remplir la mission. Vous porterez la responsabilité de la vie de vos subordonnés, des risques que vous leur ferez prendre et si nécessaire, de la force que vous ordonnerez d'appliquer.

Votre premier devoir sera donc d'organiser l'instruction et l'entraînement au combat pour être capable de vaincre. Les vertus simples de la pédagogie militaire sont de ce point de vue à cultiver avec fierté. La répétition des savoir-faire individuels et collectifs, de jour, de nuit, en situation de fatigue ou avec des moyens dégradés constitue une large part de l'essence de la vie militaire et une indéniable source de puissance. Face aux mille raisons d'abandonner, il faudra persévérer et rester imaginatif pour ne pas se laisser enfermer dans des schémas réducteurs.

De fait, le combat nécessite d'être toujours prêt à s'adapter : aux actions de l'ennemi, à la nature du terrain ou encore aux structures d'une coalition. À tous les grades, les officiers portent particulièrement la responsabilité de percevoir les changements à venir, de proposer des solutions et de les mettre en œuvre. Vous devrez contribuer à cette agilité tactique en imaginant de nouveaux procédés d'exécution et en ajustant les modes d'action.

C'est pourquoi vous devez être des experts de la tactique générale et singulièrement de la manœuvre interarmes aéroterrestre. Vos cadres et vos instructeurs vous transmettent ici ses fondamentaux. Ils viendront s'enrichir en école d'application. Dans votre régiment, vous capterez des leviers complémentaires d'efficacité dans l'expérience opérationnelle des plus anciens. Mais dès à présent, enrichissez votre connaissance générale au contact de vos professeurs par l'étude de l'histoire militaire, la curiosité pour l'actualité et l'ouverture d'esprit aux problématiques des autres armées et du niveau stratégique.

Tout cela ne résistera à l'adversité que par la force d'une autorité construite au quotidien par des actes. Dans ce domaine, vous avez déjà sûrement perçu qu'il y avait plusieurs manières de commander, certaines tenant aux circonstances, d'autres aux styles d'action, d'autres encore à l'expérience du chef. J'ai néanmoins la conviction qu'il existe un dénominateur commun dans la manière de commander chez les officiers français.

Il y a d'abord un impératif d'exigence qui passe par la nécessité de faire respecter la discipline dans les moindres aspects de la vie militaire, de fixer des objectifs ambitieux, de contrôler, de faire refaire et d'imposer à ses subordonnés de procéder de même. L'exigence s'accompagne nécessairement d'efforts parfois longs et éprouvants tant sur le plan physique qu'intellectuel et moral. Si ce que vous faites faire est rude et difficile, vous êtes probablement sur la bonne voie. Ne promettez pas le plaisir de l'instant mais motivez vos hommes par le désir des difficultés vaincues. L'exigence des lieutenants pour eux-mêmes et pour leurs soldats est un signal fort envoyé tant à nos adversaires qu'à nos alliés.

Cette exigence doit s'accompagner d'un impératif de sollicitude car la solidité du lien hiérarchique se lit d'abord dans la préoccupation du chef pour ses subordonnés, dans les petits détails de la vie quotidienne comme dans les moments plus denses de l'existence. De cette attention constante naît la confiance collective qui est un ressort imparable pour surmonter les difficultés et exécuter les missions en affrontant la mort, si nécessaire en se sacrifiant. Or, dans les temps très durs devant nous, notre crédibilité opérationnelle pourra être testée. Bâissez donc avec vos subordonnés des relations robustes pour sortir vainqueurs des combats que nous pourrions mener.

Exigence et sollicitude sont deux expressions concrètes du commandement. Dans les armées, elles permettent de valoriser pleinement la dignité des subordonnés. Exigence et sollicitude attirent la jeunesse, qui a soif de se voir considérer, qui préfère le « goût de l'aventure [à] l'amour du confort » et est prête à tout sacrifier pour un idéal.

Ce même élan enthousiaste parcourt aussi vos rangs avec, je le sais, un surcroît d'intensité. Ne cessez jamais d'en vivre. Le chef de bataillon de Saint Marc l'affirmait de cette manière : « Tout se conquiert, tout se mérite. Si rien n'est sacrifié, rien n'est obtenu ».

Guidé par l'honneur, votre implication personnelle sera essentielle pour mettre votre troupe en mouvement. Et lorsque vous sentirez que la volonté plus que la puissance des armes pourra seule conduire à la victoire, comme Bonaparte à Arcole, donnez le seul ordre qui vaille alors : « suivez-moi » !

Jeunes officiers,

Aimez votre patrie qui compte sur votre engagement.

Donnez-vous sans compter, vous serez comblés par l'exaltation du service de la France.

Que cette nuit de Triomphe fortifie votre vocation de chef dans l'armée de Terre!

Coëtquidan, le samedi 22 juillet 2023

